

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 25 (1953)

Heft: 5: Numéro spécial édité à l'Occasion de l'assemblée générale de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, Genève, 6-7 juin 1953

Artikel: Société coopérative d'habitation "l'avenir"

Autor: Hochluli, H. / Santorio, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124196>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'HABITATION

H. Hochuli - P. Sartorio, architectes, Genève.

La Société coopérative d'habitation « La Cigale » a fait édifier dans la campagne de Beaulieu, sise sur la rive droite, à proximité immédiate de la Gare Cornavin, un groupe d'immeubles locatifs, constitués de deux blocs comprenant respectivement sept étages sur rez avec 168 appartements et 105 appartements, de 2 et 3 chambres avec cuisine et salle de bain. Chaque appartement comporte en outre une grande loggia pour la chambre commune et une pour la cuisine.

Le rez-de-chaussée est occupé par les halls d'entrée, buanderies, locaux d'étendage, garages à vélos, caves pour les locataires et abris antiaériens.

Chaque appartement est particulièrement bien équipé au point de vue installations sanitaires. La cuisine est équipée d'un évier double en grès, une grande armoire dans laquelle est incorporé le frigidaire, une armoire à balais, et une armoire sous évier. Tous les appareils sanitaires sont équipés avec batterie mélangeuse.

Sur chaque palier, il y a le déversoir pour le dévaloir à ordures.

Une centrale de chauffage unique par bloc fonctionne automatiquement avec utilisation de poussier de charbon et assure une parfaite et constante alimentation d'eau chaude et de chauffage, cela pour un prix extrêmement avantageux.

Tous les immeubles sont munis d'antennes collectives pour la radio, avec installation d'une prise dans chaque appartement.

Un grand parc a été aménagé avec places de jeux pour les enfants, étendages, tables à taper, bancs, etc., parc bien arborisé, ce qui donne à ce groupe d'immeubles important un aspect fort accueillant.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'HABITATION « L'AVENIR »

H. Hochuli - P. Sartorio, architectes, Genève.

Groupe : Pont de l'Ecu—Châtelaine.

Ce groupe forme la première étape d'immeubles construits par la Société coopérative d'habitation « L'Avenir », soit :

Deux immeubles donnant : 6 appartements de 4 pièces à 144 fr. par mois ; 6 appartements de 4 pièces et demie à 154 fr. par mois.

Les douze appartements sont chauffés par une centrale et le coût de ce service est inclus dans le prix.

Sept villas de 5 pièces, au loyer mensuel de 159 fr., sans chauffage.

Ces appartements ont été munis d'installations simples, mais complètes.

Ils comprennent aussi une buanderie générale avec chaudière électrique.

Chaque appartement ou villa possède son bouilleur de 100 litres pour l'eau chaude.

Cet ensemble d'immeubles construits à proximité de la ville bénéficie des joies de la campagne.

Groupe : Carteret—Bosquets (Servette).

Après le succès obtenu avec la construction du groupe du pont de l'Ecu en 1947, la Société coopérative d'habitation, forte de sa première expérience, a étudié la possibilité de créer de nouveaux logements. Et ce fut la création de « Carteret-Bosquets ».

Construits au cœur même de la ville, les dix immeubles ont embelli ce quartier.

Divisé en trois blocs, ce groupe comprend :

162 appartements, soit :

8 de 5 pièces avec prix moyen de 140 fr.

60 de 4 pièces avec prix moyen de 129 fr.

87 de 3 pièces avec prix moyen de 110 fr.

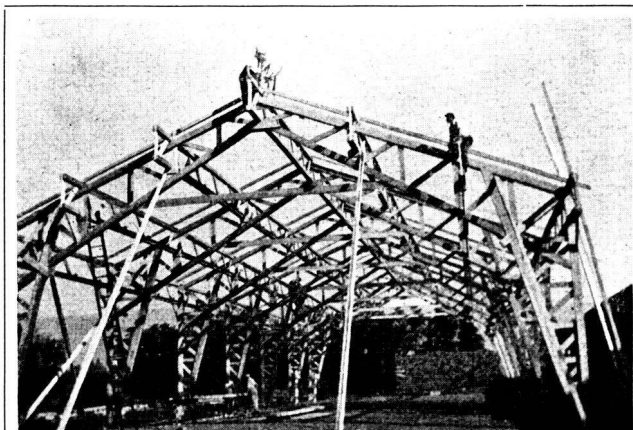
17 de 3 pièces avec prix moyen de 93 fr.

Ces prix s'entendent avec eau chaude et chauffage. Chaque immeuble a son abri antiaérien.

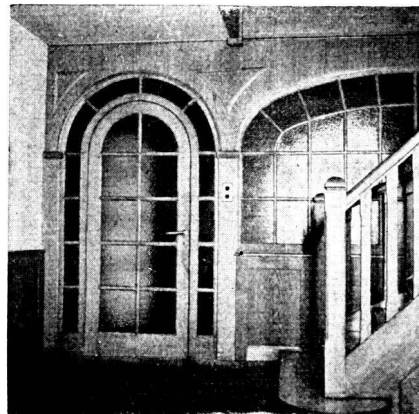
Une seule centrale thermique alimente en chauffage et eau chaude ces dix bâtiments.

Chaque appartement est doté d'un grand confort, malgré le loyer modeste demandé.

Ce groupe d'immeubles donne l'impression d'être situé en dehors de la cité, cela grâce à ses pelouses, plantations d'arbres, chemins d'accès en pierres de Saint-Nicolas conduisant aux jeux des enfants, étendages, table à taper.



Charpente triangulée à grande portée



Menuiserie soignée d'un hall

**P. BARRO
& C^{ie}**

Charpente
Menuiserie
Parquets

Agencement
Maîtrise fédérale

CAROUGE

Place du Temple 4
Téléphone 5 72 40

E. WEBER

LAUSANNE RUE NEUVE 3 TÉLÉPHONE 23 46 97

ÉLECTRICITÉ

Pour vos travaux d'Électricité - Gaz - Eau - Téléphone

adressez-vous à

BORNET S. A.

8, rue de Rive - GENÈVE - Téléphone 5 02 50

Si elle pénètre la vie sociale, elle rencontrera les « Home Demonstration Agents » employées par les pouvoirs publics pour conseiller la ménagère et les groupements féminins ; elle verra les « nutritionnistes » des hôpitaux, des consultations de nourrissons où, après la visite du médecin, il sera discuté du régime avec la mère.

Elle entendra son hôte téléphoner à la « Home Economiste » de la firme qui lui a vendu son réfrigérateur, son « freezer », sa cuisinière électrique. Elle lui parlera de « Mrs. Gas Company » qui exerce des fonctions analogues. Elle verra ces universitaires faire des démonstrations à la télévision, dans une salle d'école ou dans la cuisine parfaitement équipée d'une puissante meunerie...

Elle saura que les banques, les grands magasins, les compagnies d'assurances ont besoin de celles qui possèdent des connaissances en « Home Management », en finances familiales, dépenses de consommation ou d'équipement. Au comptoir du cafeteria de l'université ou de l'usine, elle trouvera des futures Home Economistes, soit comme stagiaires, soit pour gagner un peu d'argent. Elles en assumeront peut-être un jour la direction. Ainsi la Coopérative de consommation de New-York qui exploite quatre cafeterias servant en moyenne mille repas par jour, en confie la direction à des Home Economistes payées à raison de 85 dollars par semaine pour cinq jours de travail.

La doyenne de Faculté dira à notre Européenne que l'amour n'est pas toujours aveugle et qu'un diplôme de son collège veut aussi dire « bonne pour le mariage ». Nous avons rencontré nombre de « graduates » qui avaient abandonné leur situation pour se consacrer à leur famille, sans regretter le temps ni l'argent dépensés pour leurs études ; nous avons parlé à d'autres femmes qui étaient retournées au travail lorsque les enfants avaient moins besoin de la présence de leur mère. Il n'est pas rare de trouver des Home Economistes qui ont une expérience dans l'enseignement, les affaires, ou le service social.

Les diplômées - en fonction ou non - ont fondé une puissante association avec superbes locaux à Washington. La « Home Economics Association » possède un journal qui donne, entre autres, des nouvelles du « Home Economics Front » et des résumés d'études, recherches, techniques, découvertes.

L'on dira que la Belgique est engagée dans cette voie sous une autre forme : les sciences de la nutrition ou des textiles sont enseignées dans les universités ; les écoles de service social ou de l'industrie hôtelière forment des gens capables. Les Américains répondent : chez nous aussi, mais il est nécessaire d'étudier tout cela en partant du foyer et pour le foyer. Les sciences ménagères ne doivent pas être éparpillées dans différents intérêts qui peuvent leur être étrangers.

On nous a encore demandé : « Croyez-vous que les diplômés de « Bachelor of Science », obtenus après quatre années d'université, valent nos diplômés de licenciées et que nos études de régentes ménagères, qui deviennent difficiles, ne valent pas celles de Home Economistes ? »

Nous n'avons évidemment pas de compétence pour discuter à fond de cette question. Mais nous pouvons répondre ceci : le programme des Facultés de « Home Economics » est un véritable éventail. Les diplômées de nos Instituts supérieurs d'enseignement ménager sont-elles formées de la même façon ou simplement disposées à embrasser des situations aussi diverses ?

Si l'on estime que l'enseignement donné dans les universités américaines est, du point de vue scientifique, moins développé qu'il ne l'est chez nous, c'est la valeur du diplôme « Bachelor of Science » qu'il faut examiner et non pas seulement celui de « Home Economiste ». Le professeur Baudhuin, dans un article assez récent, admet que la formation de l'ingénieur américain est moins scientifique, mais il est convaincu que les universités des Etats-Unis préparent mieux à l'action. Or, la vie, les affaires, les services, réclament des hommes d'action.

N'oublions pas que les Home Economistes disposent encore d'une cinquième année d'études pour être « Master of Science ». Dans les Facultés de Home Economics, on nous a dit avec insistance que l'activité sociale para-universitaire par les stages, groupes, associations de toutes sortes était aussi formative que l'enseignement lui-même.

Sait-on qu'au Connecticut, plusieurs homes où mangent, dorment et étudient une soixantaine de jeunes filles sont gérés par un comité d'élèves qui discutent de la discipline avec la conseillère, du budget, du service avec la cuisinière et éventuellement ses aides ? Et que la présidente du comité est aussi une élève ?

La Hollande ne s'y trompe pas. La reine Juliana a pris un intérêt personnel à ces institutions américaines et, cette année, doit s'ouvrir aux Pays-Bas une Faculté de sciences ménagères qui a pour ambition d'aller jusqu'au doctorat.

Miss Jessie Harris, doyenne de la Faculté de Home Economics, a fait un séjour de plusieurs mois en Allemagne ; elle nous a annoncé que ce pays serait le premier à s'inspirer des Etats-Unis pour la promotion des sciences ménagères. Les Universités de Bonn et de Stuttgart y songent. De nombreuses étudiantes allemandes ont suivi des cours de Home Economics dans les universités américaines ; un rapport fait même mention de l'une d'elles qui en serait sortie bachelière après deux ans d'études.

Les hommes d'affaires ne s'y méprennent pas non plus. Un journal bruxellois publiait, de Paris, il y a peu de temps, l'information suivante : « Un grand magasin a institué des « Conseillères pour les fiancées », qui sont destinées à aider ces intéressantes personnes à ne faire que des achats judicieux et qui, après étude de leur budget, de leurs nécessités et de leurs goûts, les guident à travers tous leurs achats de meubles, rideaux, vêtements, vaisselle, enfin de tout ce qui doit équiper le futur ménage en s'ingéniant à ne dépenser qu'à bon escient, à n'acheter que ce qui est nécessaire, à tirer, en un mot, le profit maximum de la somme dont on dispose.



Banque Centrale Coopérative

6, rue Petitot - GENÈVE - Tél. (022) 4 92 20

Crédits de construction et prêts hypothécaires
aux meilleures conditions

Les grands spécialistes en

**TAPIS
LINOLÉUM
PARQUET-LIÈGE
Sols en caoutchouc**



P. König & Cie.

Bâtiment Ciné Rex, Petit-Chêne
LAUSANNE Tél. 22 55 41

MOSAÏQUES S.A.

Carrelages-Revêtements-Mosaïques

TÉLÉPHONE 6 83 75

37, RUE DU NANT

GENÈVE

ADMINISTRATEUR : M. ROUX



Miroiterie Romande

LAUSANNE
Terreaux 23 - Téléphone 22 48 53

Fabrique de glaces argentées
Glaces pour vitrages
Glaces de couleur
Marmorites
Verre à vitre, verre épais
Verres spéciaux
Ateliers de biseautage,
polissage, argenture

SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE
D'HABITATION
F. O. M. H. A. B.
*WOHNBAU-
GENOSSENSCHAFT
F. O. M. H. A. B.*

Immeubles avenue Soret. Hochuli et
Sartorio, architectes. (Photo Kern.)
*Gebäude an der Avenue Soret. Archi-
tekten: Hochuli und Sartorio.*



SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE
D'HABITATION
«L'AVENIR»
*WOHNBAU-
GENOSSENSCHAFT
«L'AVENIR»*

Immeubles avenue Carteret. Hochuli
et Sartorio, architectes.
*Gebäude an der Avenue Carteret.
Architekten: Hochuli und Sartorio.*



Immeubles Carteret-Bosquet. Hochuli
et Sartorio, architectes.
*Gebäude Carteret-Bosquet. Architekten:
Hochuli und Sartorio.*

